



## Temps de Noël un temps de grâces

Chers fidèles,

Le fruit que nous devons recueillir de la contemplation de l'Enfant-Jésus nous est indiqué par l'Église dans l'une des oraisons de la Nuit de Noël : « Faites par votre grâce qu'au moyen de cet échange saint et sacré, nous devenions participants de cette divinité à laquelle, par le Verbe, notre substance humaine est unie. »

Nous demandons d'avoir part à cette divinité à laquelle est unie notre humanité. C'est comme un échange qui se produit : Dieu prend, en s'incarnant, notre nature humaine, il nous donne en retour par la grâce une participation de sa vie divine. Ainsi, par l'Incarnation, l'homme devient fils de Dieu et héritier du Royaume : sachons répondre à cette grâce par un amour de Dieu toujours plus ardent.

Bonne et sainte année 2009 à tous !

abbé Arnaud Evrat, FSSP



Giotto, *Nativité*, Église de l'Arena à Padoue

## La Nativité, dans le silence...

Les évangélistes qui nous ont raconté l'histoire du Christ n'ont pas manqué le moment le plus important de l'histoire de l'humanité, le jour de l'Incarnation, la naissance du Christ dont toutes les circonstances extérieures nous sont rapportées fidèlement. La piété chrétienne a médité pendant des siècles ce mystère de la Rédemption. Mais arrê-

tons-nous un instant sur l'atmosphère toute spirituelle et intime d'obéissance, de pauvreté et de silence qui entoure Jésus, Marie et Joseph...

Admirons surtout ce silence, tant intérieur qu'extérieur, qui est sans doute l'une des caractéristiques les plus importantes de Noël. L'Incarnation et la naissance de Notre-Seigneur sont l'évènement par excellence de toute l'histoire de l'univers et cependant l'apparition de Dieu sur la terre s'effectue au milieu de l'indifférence générale la plus im-

pressionnante, dans un endroit pauvre et retiré, accueillie par la digne sérénité de Joseph et par la bienheureuse Vierge Marie qui savait garder « *toutes ces choses dans son cœur* ».

« *Alors que tout reposait dans un profond silence et que la nuit était au milieu de sa course, votre parole toute-puissante, Seigneur, est venue des royales demeures du Ciel* ». Tiré du livre de la Sagesse, cet Introït du dimanche dans l'Octave de Noël s'applique au Messie qui vient délivrer l'humanité de la servitude du péché. Dans le silence et l'instant pressent sans fin de son éternité, le Père profère une seule parole, vivante et silencieuse, qui est son fils

unique, le Verbe. Le Père engendre son Fils éternel en qui il s'exprime parfaitement : « *Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu*. ». Pour sauver l'homme et lui révéler Dieu, la « Parole de Dieu » s'incarne et le « Verbe » se fait chair... l'Éternel s'insère dans le temps. Cette Incarnation est si grandiose et si inconcevable que seul le silence est assez grand pour l'accueillir dignement.

Comment cette venue dans la douceur, la paix et le silence pourrait ne pas nous faire penser à la prophétie d'Isaïe disant du Messie : « *Il ne criera pas, il n'élèvera pas la voix*. » Nous sommes bien loin des représentations païennes évoquant la venue terrible et menaçante des divinités... Au contraire, le Verbe Incarné fait son entrée dans le monde, humblement et silencieusement, sans éclat, afin que

sans crainte et timidité nous osions aller à lui.

Oui, à la suite des anges, des bergers et des mages, nous devons aller vers lui. Comme tout enfant, l'Enfant-Dieu nous est donné mais nous devons faire l'effort d'aller vers lui... si nous voulons profiter de sa présence et de ses bienfaits.

Et pour ce faire, nous devons faire le silence dans nos âmes... ce silence intérieur qui est si difficile à obtenir et quasi impossible à garder dans notre monde de bruits et de distractions. Si tant de chrétiens ont recherché le silence des déserts et des cloîtres, c'est qu'ils voulaient favoriser au maximum

Cette Incarnation est si grandiose et si inconcevable, que seul le silence est assez grand pour l'accueillir dignement.

la naissance du Christ dans leurs âmes. Mais ce qu'il importe de comprendre, c'est que l'âme qui se réfugie dans un couvent ou celle qui demeure dans l'agitation du monde, doivent être toutes deux capables de se rendre silencieuses. Elles doivent établir en elles un vrai et profond silence pour attirer et recevoir le Christ. Il n'est pas suffisant d'observer le silence extérieur, qui à lui seul ne signifie rien et n'est d'ailleurs pas toujours possible. En revanche, il est toujours possible d'établir ce silence intérieur, si nécessaire : le silence des passions, ce silence qui ouvre l'âme au Christ.

Nous avons bien trop de tumultes intérieurs qui font beaucoup de bruit et prennent trop de place : tumulte de l'imagination qui vagabonde loin de Dieu et des réalités surnaturelles ; tumulte du cœur qui s'attache à lui-même ou trop aux

créatures ; tumulte de la volonté orgueilleuse qui se raidit et lutte avec Dieu ou de l'égoïsme qui ramène tout à soi ; tumulte des passions de toutes sortes qui s'agitent et exercent une emprise dominatrice.

Toutes ces rumeurs intérieures, ces protestations de l'amour propre couvrent la voix de Dieu, empêchent l'âme d'entendre sa parole silencieuse et de se laisser guider par elle. Une âme pauvre et un cœur détaché sont nécessairement silen-

cieux... et c'est ce que nous enseigne l'humble, doux et silencieux avènement du Christ à Bethléem : de la même manière il veut, à chaque instant, venir faire en nous sa demeure, dans la paix de notre âme.

Abbé Vianney Le Roux, FSSP



# Les saints du diocèse

## Saint Pierre Canisius, un infatigable apôtre ! (IV)

**A**pôtre de l'Allemagne, saint Pierre Canisius se dépensa durant de nombreuses années à défendre et à affermir la foi catholique dans ce pays, aussi bien par ses écrits que par sa prédication. Mais c'est à Fribourg, au Collège Saint-Michel qu'il avait lui-même fondé, qu'il mourut, le 21 décembre 1597. Il fut canonisé et déclaré docteur de l'Église par Pie XI en 1925.

Pour permettre à saint Pierre Canisius et à son compagnon de disposer des ressources nécessaires pour établir le collège de Fribourg, le Pape Grégoire XIII, à la demande du nonce, avait ordonné que l'Abbaye des Prémontrés d'Humilimont, à Marsens, devienne la propriété des Jé-

suites. En réalité cette abbaye était en ruine et accablée de dettes : c'était un cadeau empoisonné ne pouvant leur assurer au début une rente suffisante.

A part ces ennuis matériels, Pierre s'attacha vraiment à son nouveau cadre de vie. Le projet de fonder une institution capable de rivaliser avec les écoles protestantes de Berne, Lausanne ou même Genève, le passionnait. Il écrivait alors à un Père de la Com-

pagnie: « Sûrement, le clergé [de Fribourg] qui est merveilleusement disposé en notre faveur, et les magistrats, qui ont

surmonté pour nous maintes difficultés, attendent de nous de grandes choses. »

Le premier sermon de Pierre à Fribourg fut prêché dans l'église Saint-Nicolas, une semaine après son arrivée. D'après Bonomio, il obtint un grand succès, et gagna au saint les applaudissements de

tous, y compris ceux du Gouvernement cantonal. Il commença par se présenter comme un théologien inconnu et étranger, et pria « leurs Seigneuries et ses chers frères et sœurs à Fribourg » de supporter charitablement sa faible voix et ses autres défauts d'esprit et de corps. Puis il leur demanda de prier pour qu'il fût capable de prêcher avec sagesse, et eux, de recevoir sa parole avec profit.

Ce sermon fut le premier d'une série qui devait s'échelonner sur huit années : au total, il prêcha plus de 320 sermons à Fribourg. Mais à la fin il devint si faible, par suite de ses

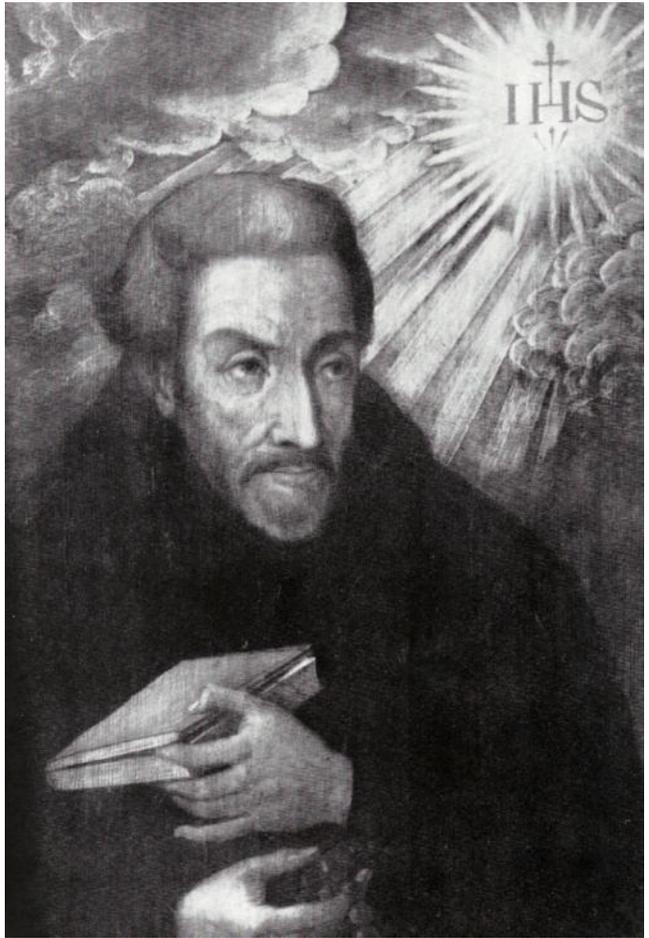
### Les sermons de saint Pierre Canisius

Canisius eut une manière caractéristique d'ouvrir et de conclure ses sermons. Il commençait par ces mots : « L'amour de Dieu le Père, la grâce et la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le réconfort intérieur de Dieu le Saint-Esprit, soient avec nous maintenant et toujours. » Puis il priait tous ceux qui désiraient voir en eux s'accomplir ce désir, de répondre avec lui un fervent « Amen », et poursuivait : « Nous implorerons la bénédiction de Dieu, et dirons ensemble un *Notre Père* et un *Je vous salue, Marie*, pour que je traite la parole de Dieu en toute droiture et que vous puissiez l'entendre avec fruit. » A la fin du sermon il ajoutait : « Je recommande vos âmes et vos corps, votre honneur et vos biens à la protection de Dieu le Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. »

nombreux travaux et de ses constantes privations, qu'il ne pouvait plus proférer qu'un murmure.

Sa manière de prêcher était totalement dépourvue de préention. La forme même de ses sermons plaide en faveur de sa sincérité. Pierre renonça à son style propre, pour inclure ses pensées dans le langage de la Révélation, ou peut-être serait-il plus exact de dire que ses pensées prenaient naturellement une forme scripturaire, due à ses incessantes méditations sur les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le nombre des textes qu'il cite est étourdissant et l'on pense qu'il devait connaître quasiment toute la Bible par cœur.

Bien que les paroles de Pierre contre la négligence et la superstition soient souvent dures, une note explicite de tendresse et de sympathie court à travers la majorité de ses sermons. Quand les besoins des pauvres ou des affligés attirent son attention, il n'hésite pas à se faire l'avocat des nécessiteux : « Un bon remède serait de réunir de l'argent, de la nourriture, un logement ou un abri pour les pauvres. On le ferait, en demandant des aumônes aux nobles et aux riches, qui ainsi se procureraient des amis par le Mammon d'iniquité... Ensuite, que le dimanche on quête pour les pauvres. Que les riches se conduisent avec miséricorde envers leurs débiteurs et exigent d'eux moins qu'en d'autres circonstances. Qu'ils prennent soin enfin de leurs voisins nécessiteux, de leurs connaissances et amis, pour ne pas être comme le mauvais riche, oubliant d'inviter le pauvre Lazare à son festin. »



Portrait anonyme de saint Pierre Canisius, exécuté entre 1620 et 1630, Collège Saint-Michel, Fribourg.

En plus des sermons dans la ville de Fribourg, Canisius donna bon nombre de missions dans la campagne alentour où l'on parlait l'allemand. Il se rendait souvent à Bourguillon et ses historiens nous rapportent « qu'il aimait effectuer la lente ascension jusqu'à la chapelle, songeant au voyage de Marie en visite vers Elizabeth à travers les montagnes, et à son Fils montant au calvaire. »

*à suivre...*

# La joie de Noël

par un Chartreux

*« Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur. » Lc. 2, 10-11*

Il faudrait parler joyeusement de la joie, la chanter comme les anges, la nuit de la naissance de Jésus. Puisque je n'ai pas la voix d'un ange, recueillons au moins, à l'image de Marie silencieuse, leur message dans notre cœur. C'est une bonne nouvelle que chantent les anges, une grande joie pour tout le peuple, pour tous les hommes. Fini le temps de la peur, soyons sans crainte. Les temps messianiques sont arrivés. Celui qui devait venir est au milieu de nous. Il nous est né... un Sauveur qui est le Christ Seigneur. Il vient nous sauver du péché, du mal et de la mort. Il apporte le rachat et le pardon. Il nous offre l'amour gratuit de Dieu et la vie éternelle. Il nous donne sa joie, joie puisée dans la source inépuisable du don infini du Père, joie qui jaillit en nous depuis le cœur du Père, faisant de nous des fils. En vérité : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour les hommes, ses bien-aimés. » (Lc 2, 14)

Si Jésus nous a tout révélé de ce qu'il a entendu auprès de son Père, c'est pour que nous soyons ainsi ses amis et que sa joie soit en nous et que notre joie soit parfaite (cf Jn. 15, 11). Mais la joie généralement ne donne pas de faire l'économie du combat : elle est pascalle, elle suppose la croix ; aussi est-elle plutôt le cœur du combat, ce qui le rend possible et victorieux d'avance.

Et nos cœurs? Sont-ils pleinement joyeux? N'y a-t-il pas un fond de tristesse? Pourquoi? Noël nous apporte des joies, c'est certain, mais la joie, la connaissons-nous?

Ô hommes de peu de foi! La joie chrétienne naît de l'épanouissement de la vie du Christ en nous et de la prise de conscience de la présence de cette vie d'amour et de connaissance divine, de cette vie d'amitié avec Dieu, de notre participation à la vie trinitaire. La joie chrétienne est donc la joie de la présence du Christ en notre cœur.

Quoi qu'il se passe à d'autres niveaux de mon être, cette joie est toujours là, pour autant que je suis lié à Dieu dans sa grâce. Cette joie, je peux toujours la retrouver, il suffit de poser un acte de foi et d'amour surnaturel c'est-à-dire en mon cœur, je veux croire, je veux aimer, quelle que soit l'obscurité où je me trouve au niveau sensible.

Et cette joie, cette joie de posséder le Christ en nos âmes, nul ne pourras nous l'enlever !

---

## Intentions de prière

### **du Pape Benoît XVI pour le mois de janvier 2009**

#### **Intention Générale**

Pour que la famille soit toujours plus un lieu de formation à la charité, de croissance personnelle et de transmission de la foi

#### **Intention Missionnaire**

Pour que les différentes Confessions chrétiennes, conscientes de la nécessité d'une Nouvelle Évangélisation en cette époque de transformations profondes, s'engagent à annoncer la Bonne Nouvelle et à marcher vers la pleine unité de tous les chrétiens, pour offrir ainsi un témoignage plus crédible de l'Évangile.

# Activités du mois de janvier

## **Veillée Sainte-Thérèse**

à la chapelle de l'église Sainte-Thérèse, Fribourg

lundi 19 janvier, de 19h45 à 20h45 : Heure Sainte (adoration, chapelet, confessions possibles)

## **Catéchisme**

### **Préparation à la Confirmation :**

Prochains cours : samedis 10 et 17 janvier 2009, de 10h à 11h à la Maison Saint-Pierre Canisius .

### **Pour les jeunes de 16 à 25 ans :**

samedi 31 janvier à la Maison Saint-Pierre Canisius : 9h15 messe, 10h00 conférence.

---

## Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes à l'intention de vivants ou de défunts, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant clairement l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

---

## A noter dès maintenant

### **Recollecion de Carême les 3 et 4 avril 2009**

Cette recollecion commencera par un premier entretien le vendredi 3 avril au soir et se déroulera toute la journée du samedi 4. Le lieu et le programme détaillé restent à préciser.

### **Pèlerinage à Ars les 12 et 13 septembre 2009**

Un autocar partira de Fribourg le samedi 12 septembre 2009 pour Ars-sur-Formans. Au programme : visite, pèlerinage, messe dans la basilique. Retour prévu le dimanche 13 dans la soirée.



**Premières Communions à Saint-Michel le 7 décembre dernier**

# Calendrier liturgique et horaires

## ● Église du Collège Saint-Michel

*rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg*

### Tous les dimanches et fêtes :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

A noter pour ce mois :

- dimanche 28 décembre : dimanche dans l'octave de Noël

- jeudi 1er janvier : octave de la nativité

- dimanche 4 janvier : fête du Saint Nom de Jésus

- dimanche 11 janvier : 1er dimanche après l'Épiphanie, fête de la Sainte Famille

- dimanche 18 janvier : 2ème dimanche après l'Épiphanie

- dimanche 25 janvier : 3ème dimanche après l'Épiphanie

- dimanche 1er février : 4ème dimanche après l'Épiphanie

## ● Église Saint-Jean

*Planche-supérieure, Fribourg*

### Tous les lundis et mardis :

18h30 Messe basse

A noter pour ce mois :

- mardi 6 janvier : Épiphanie

- lundi 2 février : fête de la Purification de la Très Sainte-Vierge (Chandeleur)

## ● Oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius

*Chemin du Schönberg 8, Fribourg (située sur la route St-Barthélemy, bus ligne 2 - Arsent)*

**Du mercredi au vendredi** (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

## ● Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

*derrière Bourguillon*

### Tous les samedis :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

---

## Confessions

### Le dimanche :

*à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg*

9h30-9h55 Confessions

### En semaine :

*Confessions avant ou après la messe sur demande*

### Le samedi :

*à l'église du Christ-Roi, Bd de Pérolles, Fribourg*

16h00-17h00 Confessions

**Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :**

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - [www.fssp.ch](http://www.fssp.ch) - [www.mysteriumfidei.ch](http://www.mysteriumfidei.ch)